

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/L-onde-de-choc-du-nucleaire>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **L'onde de choc du nucléaire**

21 juillet 2003

L'onde de choc du nucléaire

C'est le réseau écologiste Sortir du nucléaire qui a levé le lièvre : la résistance aux tremblements de terre de cinq centrales françaises a été surévaluée. Tout commence en mai 2001, lorsque l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) revoit à la hausse le risque sismique et demande à EDF d'en tenir compte. Les réacteurs nucléaires devront être capables de résister à des séismes deux fois plus forts que le plus important jamais enregistré dans la région au cours du dernier millénaire. Sauf qu'en refaisant ses calculs EDF a minimisé les risques de séisme qui pèsent sur ses centrales. A tel point que, le 2 juin, le gendarme du nucléaire se fend d'un courrier cinglant pour rappeler à EDF que les données sismiques « doivent correspondre aux meilleures connaissances du moment » et que l'exploitation de ces données ne doit pas « se faire de façon arbitraire ». Il faut dire qu'entre-temps Sortir du nucléaire a mis la main sur des courriers électroniques et des notes internes à EDF qui vilipendent les nouvelles normes sismiques de l'autorité de sûreté, jugées trop sévères et trop coûteuses. Devant l'addition, qui pourrait grimper pour certaines centrales jusqu'à 1,9 milliard d'euros, un ingénieur envisage carrément des « actions de lobbying ou de contrefeu ». En attendant, sur les centrales de Chinon, Blayais, Saint-Laurent, Dampierre et Bugey, le bras de fer continue avec l'autorité de sûreté.